

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1^{er} mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse. . . Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
 Etranger . . 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à charge bureau de poste
 Les abonnements partent
 le 1^{er} et le 16 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 Société Anonyme Suisse de Publicité
HAASBENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	in ligne ou son espace.
La Suisse	20 »	
L'Étranger	25 »	
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

Démarche de l'ambassadeur d'Allemagne auprès du ministre grec. Tension menaçante entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie.

On apprend aujourd'hui que M. Briand, le chef actuel du ministère français, a déjà préconisé l'organisation d'une expédition aux Balkans en janvier 1915. Alors, les conjonctures étaient des plus propices à l'entreprise. Les Russes étaient encore maîtres de la Galicie; les Carpathes étaient l'enjeu d'une lutte surhumaine; la Hongrie vivait dans les trances. Quelles conséquences n'aurait pas pu avoir une offensive des Alliés contre la ligne du Danube et de la Save!

Mais M. Briand ne put faire partager son idée. On se demanda à quelles objections il s'est heurté. La Grèce n'a-t-elle pas voulu livrer passage? Comme il n'était pas question, à ce moment-là, d'une agression bulgare contre la Serbie, on ne pouvait pas invoquer, pour justifier le débarquement à Salonique, la clause du *casus foederis* contenue dans le traité serbo-grec. Il est possible que la Grèce n'ait pas consenti à se prêter à une action directe contre les empires centraux.

de l'expédition de Salonique, le gouvernement français a fait entrevoir la chute du ministère Briand-Viviani, qui avait voulu cette opération. M. Clémenceau aurait succédé à M. Briand. Un cabinet Clémenceau, ce serait l'incertitude et l'anarchie. Les Anglais s'en rendent compte et ils ont cédé.

Des informations particulières nous font envisager comme extrêmement aiguë la tension qui s'est produite entre l'Autriche et les Etats-Unis à propos de l'affaire de l'Ancona. Nous savons qu'un diplomate américain accrédité à Vienne, qui faisait un séjour à Fribourg, a été rappelé d'urgence.

qui avait juré serment de fidélité à François-Joseph, actuellement l'ennemi de l'Italie.

Le gouvernement ayant déclaré qu'il s'abstiendrait à la votation, la Chambre a invalidé l'élection de M. Fortunati, par 121 oui contre 95 non et 43 abstentions.

Et elle a eu raison. Comme l'a fait remarquer un député socialiste, il n'est pas licite que, en Italie, le divorce soit interdit aux uns et permis aux autres, c'est-à-dire aux riches. Il n'est pas convenable non plus qu'on puisse déposer et reprendre son droit de bourgeoisie comme on dépose et reprend son manteau ou ses gants. Il n'est pas bon de laisser tourner les lois par ceux-là mêmes qui les font. Le divorce, interdit en Italie, ne doit pas être une marchandise d'importation que les riches seuls peuvent se payer le luxe d'acquiescer.

Ce ne sont pas ces arguments de bon sens qui ont impressionné tous ceux qui ont refusé de valider l'élection de M. Fortunati; le spectre de François-Joseph a produit tout son effet sur la Chambre; mais le vote des députés, quels qu'en soient d'ailleurs les motifs, a été une bonne action.

Le lait au Conseil national

Berne, 17 décembre.

En règle générale, les interpellations se liquident par un simple dialogue entre le premier signataire et le représentant du Conseil fédéral. Les choses se passent ainsi surtout lorsque l'interpellation a un caractère agressif. Mais, si la Chambre le décide, la discussion générale est ouverte. C'est ce qui est arrivé pour l'interpellation Billeter. Les signataires de cette interpellation étant, pour la plupart, des hommes ministériels, il n'y avait aucun danger à élargir le débat, car ces amis du gouvernement ne demandaient qu'à être éclairés.

L'exposé de M. Schulthess a donc été suivi d'une prise d'armes qui a transformé aussitôt la salle en champ de bataille. D'un côté, l'attaque socialiste; de l'autre, la défense agrarienne. La troupe Greulich a envoyé au feu ses condottieri les plus entreprenants, MM. Naine et Grimm. Ils ont frappé d'estoc et de taille sur les soldats du général Laur.

Les orateurs socialistes persistent à soutenir que le Département d'économie publique n'a pas suffisamment protégé les intérêts des consommateurs, et ils accusent les agriculteurs d'exploiter la situation, de s'enrichir par le fait de la guerre, de hausser constamment leurs prix malgré l'abondance des récoltes. Si cela continue, disent-ils, l'agitation ouvrière grandira, car nous ne pouvons supporter à la fois la diminution des salaires et le renchérissement de la vie.

Les représentants de l'agriculture ont donné aussitôt la riposte. M. Chuard, de Lausanne, est le premier sur la brèche. Le grand agronome vaudois démontre que le renchérissement du lait s'était déjà produit avant la guerre. L'année dernière, malgré l'explosion du cataclysme, une baisse s'est produite. Si, actuellement, les prix reviennent à la hausse, c'est que la production du lait a été entravée par le manque de fourrages concentrés qui nous venait de l'étranger. Grâce aux mesures prises par le Département d'économie publique, le marché du lait a été régularisé et nous avons évité une hausse plus forte encore.

M. Freiburghaus, de Laupen, confirme cette manière de voir en disant que le prix du lait aurait pu monter jusqu'à 34 centimes par la seule force des choses et le libre jeu de l'offre et de la demande. Il ne faut pas oublier que les agriculteurs voient augmenter aussi sans cesse les frais de la production. Qu'on leur sache gré d'avoir pourvu, par leur travail, à l'alimentation du pays en ces graves circonstances.

Un autre chef de l'agriculture bernoise, M. Jenny, montre les difficultés avec lesquelles l'agriculture suisse a été aux prises depuis le commencement de la guerre. La mobilisation a enlevé beaucoup de bras aux travaux des campagnes. L'agriculture a souffert aussi de l'impossibilité où elle s'est trouvée d'importer les tourteaux et autres matières indispensables à une bonne alimentation du bétail. Les mesures prises par le Con-

seil fédéral, loin de nuire aux consommateurs, ont assuré leur alimentation suffisante en lait, fromage et produits laitiers. Ce sont plutôt les agriculteurs qui ont dû consentir à des sacrifices.

Une note de gaieté et d'originalité a été jetée en ce débat par le nouveau député zuricois, M. Bopp. Déjà célèbre dans son canton par ses fantaisies bucoliques, le député de Büllach s'est classé aujourd'hui parmi les orateurs qui intéressent et amusent le parlement fédéral. L'interpellation Billeter a fourni au poète paysan l'occasion de faire sa première entrée sur la scène oratoire. Dès qu'il s'est levé, un cercle d'auditeurs s'est groupé autour de lui. Attentifs et curieux, les députés n'ont pas été déçus. M. Bopp a pris pour cible M. Grimm, et il l'a criblé de traits acérés.

« Au temps où je portais la botte, dit l'ancien père devenu conseiller national, le lait avait déjà une tendance à monter. L'année où naquit M. Grimm (1881), le lait était à 25 centimes, exactement comme aujourd'hui. Je ne voudrais pas soutenir cependant que la venue de M. Grimm ait été la cause directe de ce renchérissement. Nous, agriculteurs, nous n'allions pas puiser notre politique économique dans la fontaine de l'Ygore. (Il en existe une à Berne.) M. Grimm semble mieux connaître le mode d'alimentation des vœux que celui des bœufs. En tous cas, les mesures du Conseil fédéral ont fait plus de bien au pays que les airs de flûte du mystérieux congrès de la paix à Zimmerwald.

Tels sont quelques-uns des bons mots dont M. Bopp entremêle ses discours, rempli, d'ailleurs, d'arguments sérieux.

Après ce morceau, l'intérêt du débat était presque épuisé. On a cependant entendu encore une bonne réplique de M. Schulthess, puis, M. Billeter s'étant déclaré satisfait, l'interpellation a été trouvée liquidée.

CONSEIL DES ETATS

Présidence de M. Python, président.

La discussion a été reprise à l'article 9 du projet de caisse d'épargne postale.

M. Witz (Obwald) se prononce pour la suppression de l'article, selon la proposition de M. Paul Scherrer. Il doit être entendu que les nouveaux fonctionnaires seront créés par une loi et non par voie d'ordonnance.

M. Forrer, chef du Département des chemins de fer et des postes, s'oppose à la suppression de l'art. 9. Nous introduisons, par cette loi, une nouvelle branche d'activité qui n'est pas prévue par la loi postale. La direction générale des postes comprend déjà quatre sections. L'inspecteur des caisses d'épargne postales viendrait naturellement constituer une cinquième section. Un simple caissier ne suffirait pas à contrôler les 4000 et quelques caisses d'épargne érigées dans les offices postaux.

Le chef du Département des postes expose ensuite que la répartition du travail dans les postes se fait de manière à occuper suffisamment tous les employés.

Eventuellement, M. Forrer propose d'insérer, à l'article, l'adjonction suivante: « Il sera pourvu successivement aux emplois dans la mesure du développement des affaires. »

M. Scherrer (Bâle-Ville) réplique. Sa proposition de suppression de l'article 9 n'implique aucune défiance envers le Conseil fédéral et l'administration postale. La régie des postes n'est pas seulement un service public; elle constitue une source de recettes pour la Confédération. Pour cela, il est nécessaire de simplifier les rouages, au lieu de les compliquer.

M. von Arz (Soleure), président de la commission, n'éprouve pas d'enthousiasme pour l'augmentation de la bureaucratie. Cependant, il juge qu'un office central est nécessaire pour le contrôle général d'une si grosse entreprise.

Pour tout arranger, la commission propose de supprimer les réviseurs de 1^{re} et 2^{me} classes; et elle admet, en outre, l'amendement de M. Forrer.

M. Wettstein propose de ne prévoir qu'un inspecteur, qui serait, à la fois, inspecteur général et chef de section.

M. von Arz combat cette proposition.

Eventuellement, l'amendement Wettstein est adopté par 20 voix contre 10. Les autres amendements, n'étant pas combattus, sont adoptés.

Au vote définitif, l'article 9, ainsi amendé, est adopté par 18 voix contre 14.

L'art. 10, réservant les prescriptions de détail à une ordonnance du Conseil

fédéral, est adopté selon le texte de la commission.

Art. 11. (Disposition transitoire.) Adopté.

Le vote d'ensemble sur le projet est ajourné à lundi.

La session pourra être close mercredi ou jeudi, au plus tard.

M. Ruffy et M. Montanach sont appelés à faire partie de la nouvelle commission de gestion.

La réception de M. Decoppet à LAUSANNE

On nous écrit de Lausanne, hier soir, vendredi:

M. Decoppet, président de la Confédération, est arrivé, ce soir, vendredi, à 7 h. 45, à Lausanne. Il a été reçu dans le hall de la gare par le conseil communal, dont le président, M. Chavannes-Dufour, lui a souhaité la bienvenue au nom de la ville. Le canon tonne. Les cloches sonnent à toute volée. Le cortège officiel s'organise. La ville est pavoisée aux couleurs cantonales et fédérales. Au sortir de la gare, M. Decoppet passe en revue une compagnie d'honneur de l'école de recrues, qui défile ensuite devant lui.

Le cortège s'ébranle au milieu d'une foule compacte qui ne cesse d'acclamer le président de la Confédération sur tout le parcours. Précédé d'un détachement de dragons et de gendarmes en grande tenue, M. Decoppet s'avance, accompagné de MM. les présidents du Grand Conseil et du Conseil d'Etat. Suivent la députation vaudoise aux Chambres fédérales, le Tribunal fédéral, le commandant de la 1^{re} division, colonel L.-H. Bornaud, suivi de quelques officiers de son état-major, les directeurs des C. F. F., le Conseil d'Etat, le Grand Conseil, le Tribunal cantonal, le parquet, la Municipalité de Lausanne et MM. les conseillers communaux.

Le second groupe comprend des officiers, des sous-officiers, le sénat universitaire et les professeurs, la commission syndicale et les autorités ecclésiastiques, au nombre desquelles on reconnaît M. le doyen Pahud, curé de Lausanne, entouré des membres du conseil d'administration de la paroisse catholique, que le comité d'organisation avait officiellement invité à cette cérémonie. Les autorités judiciaires, les préfets et les municipalités du canton ferment la marche.

Le troisième groupe est formé par les fonctionnaires fédéraux, cantonaux et communaux, l'ordre des avocats, le corps médical, la Chambre des notaires et le corps enseignant secondaire et primaire.

Dans le quatrième groupe, après les sociétés d'étudiants et les éclaireurs, défilent les nombreuses sociétés de la ville, drapeaux en tête. On remarque, derrière le drapeau de la société de jeunes gens Concordia, le Cercle catholique et l'Union des travailleurs, fortement représentés.

La cérémonie à la cathédrale avait attiré une foule considérable, évaluée à plus de 5000 personnes. Après une entrée d'orgue et l'exécution de quelques airs patriotiques vaudois, M. Chuard, président du Conseil d'Etat et conseiller national, prend la parole. L'orateur rappelle les différentes cérémonies qui se sont déroulées sous les voûtes de la cathédrale, et spécialement la réception faite à M. Ruffy, dans des circonstances analogues, il y a 23 ans. Il interprète la nombreuse assistance des citoyens auxquels il s'adresse comme un gage d'union et de concorde et assure M. Decoppet de l'appui du peuple vaudois unanime, qu'il place, ainsi que ses magistrats, sous la protection de la Providence. M. Maillier, conseiller national et syndic de Lausanne, succède à M. Chuard. Son discours, de même que le précédent, est accueilli par des acclamations.

M. Decoppet monte à la tribune. D'une voix sonore, il prononce un discours d'un magnifique envol patriotique. Il évoque les circonstances graves dans lesquelles nous nous trouvons, la conflagration qui encercle nos frontières et dit en quelques mots la devise qui s'impose à tous les citoyens suisses. Des sacrifices de tout ordre sont nécessaires. Sachons les accepter et nous les imposerons afin de laisser à ceux qui nous suivront la maison modeste, mais solide, que nous mènerons nous-mêmes à bien. La péroration de M. Decoppet suscite une frénétique ovation. L'assistance entière entonne le *Cantique suisse* et la foule lentement s'écoule sous l'impression d'avoir vécu quelques instants de reconfortante émotion patriotique.

HISTOIRE

Hamadan
 Le bourg de Hamadan, en Perse occidentale, où les Russes viennent d'entrer après avoir battu une bande de volontaires persans, est l'ancienne Ecbatane, capitale de l'empire mède. Rebatane fut prise par Cyrus, puis par Alexandre.

Il y a une année

19 décembre 1914
 Ouverture d'un mouvement offensif français en Champagne. Progrès de l'assaillant au nord de Beauséjour.
 Les Alliés attaquent entre la Lys et la Bassée (ouest de Lille).

LA GUERRE EUROPEENNE

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 16 décembre
 Communiqué français d'hier vendredi, 17 décembre:
 En Belgique, lutte à coups de bombe dans le secteur des Dunes.
 Quelques contacts entre patrouilles au sud du fortin de Givenchy, entre la Somme et l'Oise.
 En Champagne, à l'est de la butte de Le Mexnil, le bombardement de nos tranchées a été arrêté par la riposte de nos batteries.
 En Lorraine, canonnade assez vive des deux artilleries sur le front Nœtzny-Aulnois.

Communiqué allemand d'hier, 17 décembre:
 Hier, avant le lever du jour, au sud-est d'Armentières, un petit détachement anglais a attaqué soudain une de nos tranchées. Il a été repoussé par notre feu. Plus au sud, notre feu a déjoué également une semblable tentative. Au surplus, l'activité militaire s'est bornée, le temps étant généralement sombre, à des duels assez peu importants d'artillerie et de grenades à main et à la lutte de mines sur quelques points.

Journée du 17 décembre

Communiqué français d'hier vendredi, 17 décembre, à 11 h. du soir:
 Au cours de la journée, canonnade assez vive sur l'ensemble du front.
 En Belgique et en Artois, notre artillerie avec l'artillerie britannique a exécuté des tirs heureux sur les tranchées de l'adversaire.
 En Champagne, nos canons ont éteint par leur feu plusieurs batteries allemandes au nord et à l'est de Massiges.
 En Argonne, au nord de Malencourt, nous avons pris sous le feu de nos pièces un convoi ennemi dans la région du bois Le Prétre; notre tir a causé des dégâts importants aux organisations ennemies.
 Deux de nos avions de bombardement ont lancé une vingtaine d'obus de gros calibre sur la gare de Metz-Sablons, dans la nuit du 16 au 17.

Le maréchal sir John French

Le maréchal sir John French, qui abandonne le commandement en chef de l'armée britannique en France et en Flandre, est âgé de soixante-trois ans. Après lord Roberts et lord Kitchener, il fut un des généraux anglais les plus populaires de la guerre sud-africaine, durant laquelle il accompli, comme commandant de la cavalerie, les exploits les plus audacieux. Promu brigadier de cavalerie, il fut désigné comme chef de la division de cavalerie en Afrique du sud, au début de la guerre contre le Transvaal et la République d'Orange. Il prit une part considérable aux sanglants combats d'Elandsbaagte, de Rielfontein, de Lanberdshoop, de Colesberg et de Kimberley. Il fut nommé maréchal en 1913.

Sir John French exerça le commandement en chef de l'armée britannique en France et en Flandre dès le début de la guerre actuelle. A plusieurs reprises, lord Kitchener a fait officiellement le plus vif éloge de son activité et de son caractère militaire. Il a des qualités d'énergie et de calme qui inspiraient la plus grande confiance aux soldats.

Sir Douglas Haig

Sir Douglas Haig, qui succède au maréchal French dans le commandement

laines

au comptant
 kg. Fr. 3.20
 kg. Fr. 1.20
 Blanche.
 8.71

STREBEL

qualité, et pour
 les enfants
 servant très
 aussi pour
 Recom.
 4158

NER

6 chambres,
 confort mo-
 dernissime

H. Hogg,
 7, avenue
 3016 F 2768

poche

échange
 dans
 MER

NICOLAS

RE

et pour
 titation
 avec dé-
 grand jar-
 vant.
 tés, sous
 126 No-
 164

RE

et pour

rie

de bière,
 très té-

en chef des armées britanniques en France et en Flandre, est né en 1861. Il est d'origine écossaise. Il prit une part brillante à la campagne du Soudan, en 1898, notamment aux batailles d'Atbara et de Khartoum. En 1899, il fut détaché comme assistant-adjutant-général de cavalerie au Natal et chef de l'état-major du général French pour les opérations autour de Colosberg. Il commanda une division de cavalerie dans l'Afrique du sud jusqu'en 1902. Après la guerre sud-africaine, il fut nommé inspecteur général de la cavalerie aux Indes et promu, major-général en 1904. Nommé directeur à l'état-major général, le maréchal sir John French le choisit, au début de la guerre actuelle, pour exercer un commandement important, et il prit une part considérable aux violents combats de Neuve-Chapelle. A plusieurs reprises, le maréchal French le mentionna dans ses dépêches officielles.

Sir Douglas Haig, que ses soldats qualifient volontiers de "homme le plus heureux de l'armée britannique", parce que jamais il ne manqua une chance, est un officier général de haute culture et d'une rare énergie. Le choix qui vient d'être fait de lui pour succéder au maréchal French dans le commandement en chef des armées anglaises en France et en Flandre produit une excellente impression dans tous les milieux du Royaume-Uni.

Un zeppelin détruit

Londres, 17 décembre. — Suivant des journaux d'Amsterdam, un voyageur arrivé à Rotterdam et provenant de Bruxelles rapporte qu'un zeppelin a fait explosion mercredi dernier près de Namur. Tout l'équipage a été tué. L'explosion est due à une détérioration du moteur. Le zeppelin faisait route vers Ypres, avec un grand nombre de bombes.

Trois paysans, témoins de l'accident, furent envoyés en Allemagne.

En Alsace

Bâle, 17 décembre. Depuis le commencement de la semaine, l'artillerie redouble d'activité sur le front du Sandgau. D'après les nouvelles parvenues de Bonfol aux journaux bâlois, la canonnière a repris sur toute la ligne, de Pfetterhouse à Thann, et se prolonge fort avant dans la nuit, cessant vers 11 heures du soir, pour reprendre déjà vers une heure du matin. On attribue ce regain d'activité au fait que les Français ont appris l'arrivée de renforts dans les environs d'Altkirch et font leur possible pour gêner leurs mouvements et leur établissement dans la ville et dans les villages voisins.

Les fournitures de guerre. Paris, 17 décembre. La Chambre s'est réunie hier après midi, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Après un long et passionné débat, la Chambre a décidé la nomination d'une commission de quarante-quatre membres, qui sera chargée de réviser les contrats de fournitures de guerre.

L'encaisse-or à la Banque de France. Mercredi, dernier jour de la souscription à l'emprunt 5%, la Banque de France atteignait comme encaisse 5 milliards d'or. Ce chiffre énorme, atteint en pleine guerre, n'a jamais été approché jusqu'ici, dans aucune banque nationale du monde entier.

Il dit eloquemment, comme le dira le chiffre des souscriptions à l'emprunt, que les Français ont compris leur devoir patriotique. Pendant la semaine écoulée, en effet, 60 nouveaux millions sont entrés à la

Banque de France, la plus grande partie de cette somme, comme précédemment, par les guichets où l'emprunt est émis. Ce chiffre porte le total de l'encaisse-or à un peu plus de 5 milliards, et le total des rentrées d'or depuis le 1er juillet, date du premier appel, à 1264 millions.

Les fils d'étrangers en France

Le député Constant a déposé à la Chambre française un projet de loi visant les fils d'étrangers qui sont leués, en vertu de la législation actuelle, d'opter, à l'âge de 21 ans, entre leur patrie d'origine et la France. D'après le projet Constant, l'âge d'option serait fixé à 18 ans, afin que ces fils d'étrangers ne jouissent pas d'une situation privilégiée par rapport aux jeunes Français, qui sont appelés sous les drapeaux depuis l'âge de 18 ans.

Maison de chocolats sous séquestre

Paris, 17 décembre. (Havas.) — Sur réquisition du parquet, le président du tribunal civil, à Paris, a rendu une ordonnance pour la mise sous séquestre des intérêts de M. Carl Russ, dans toutes les succursales de la société des chocolats Suchard. M. Russ, gendre de M. Suchard et directeur de la société, est de nationalité allemande. Le séquestre aura, les pouvoirs nécessaires pour étendre la mise sous séquestre à tous les autres intérêts allemands dans la société.

FRONT BALKANIQUE

Vienne, 17 décembre. Communiqué austro-hongrois : Au sud-ouest de Celebic, nous avons délogé les Monténégrins du dernier morceau de sol bosniaque qu'ils occupaient encore. Nos troupes ont aussi atteint dans cette région les gorges de la Tara. Bilepolit est depuis hier après midi en notre possession. Les forces austro-hongroises ont pris la ville par une action enveloppante, après un violent combat. Jusqu'au soir elles ont ramené 700 prisonniers. La poursuite de l'adversaire en retraite à l'ouest d'Ipek est en cours. Les Monténégrins attament partout dans leur retraite les localités habitées par des musulmans.

A Salonique

Milan, 17 décembre. Le Secolo reçoit de son correspondant de Londres : Les Grecs espèrent que les Bulgares ne passeront pas la frontière, mais que, au contraire, les Austro-Allemands entreprendront, dans une dizaine de jours, un siège régulier de Salonique.

Sous les yeux de l'armée grecque passive, une pareille situation offre au monde un spectacle sans précédent dans l'histoire, et dont on ne saurait même rapprocher la neutralité désarmée de Venise avant Campoformio. En effet, la Grèce offre son propre territoire aux belligérants et emploie son armée à maintenir déblayé le champ de la lutte !

A Athènes

Milan, 17 décembre. L'envoyé spécial du Corriere della Sera télégraphie d'Athènes à son journal que, hier, le ministre d'Allemagne a rendu visite à M. Skouloudis. Après cet entretien, M. Skouloudis a convoqué le conseil des ministres.

La date des élections reste fixée au 19 décembre. Le calme électoral continue à régner. Les vénizélistes se limitent à exhorter les électeurs à s'abstenir de la votation.

Submersible allemand coulé

Milan, 17 décembre. On apprend qu'un submersible allemand a été coulé près de Crète.

Hindenburg

Il a couru divers bruits sur le maréchal Hindenburg : on l'a dit malade ou blessé. Ces rumeurs sont infirmées par la participation du maréchal à l'expédition qui Guillaume II a faite ces jours passés sur le front oriental. L'empereur est allé à Vilna, puis il s'est rendu aux avant-postes, dans la région de Riga. Il était accompagné du prince Oscar, son fils, et du maréchal Hindenburg, avec son état-major. A Vilna, l'empereur s'est fait présenter à l'évêque.

Mouvement de troupes russes

L'Indépendance roumaine est informée de Jassy qu'une partie des troupes russes concentrées en Bessarabie a été transportée à Odessa ; une autre partie a été dirigée sur Kief. Il restera à la frontière roumaine 150,000 hommes.

Bruit de complot en Roumanie

Vienne, 17 décembre. On mande de Bucarest à la Wiener Allgemeine Zeitung : Les journaux d'opposition annoncent qu'un individu a avoué à M. Filipescu avoir été envoyé par la police de Budapest à Bucarest pour fomenter un attentat contre MM. Braïleanu, Kostinesco, Filipescu et Take Josenko. Il a été effectivement trouvé porteur d'écritures. Cette nouvelle cause une vive sensation.

La Wiener Allgemeine Zeitung ajoute qu'il est à croire qu'il s'agit de machinations ennemies destinées à exciter l'opinion contre l'Autriche-Hongrie.

Contrebande

On télégraphie de New-York que le capitaine Anderson, commandant du steamer américain Sacramento, de 5,992 tonnes, ci-devant steamer allemand Alexandria, s'est constitué prisonnier à San-Francisco.

Il est accusé d'avoir violé la neutralité américaine en cédant, à la flotte allemande du Pacifique méridional, une cargaison destinée à Valparaiso.

Echos de partout

CERTIFICAT DE COMPLAISANCE

Il ne suffit pas de faire des règlements, il faudrait encore réformer les mœurs. Il y a deux mois, un soldat français se présente devant son capitaine et lui demande une permission.

— Permission de vendanges ou de semences ? interroge l'officier.

— Je suis très pauvre, mon capitaine ! je n'ai ni vignes, ni terre à ensemencer, mais je voudrais tout de même une permission pour embrasser ma femme et mes enfants.

— Accordée, mon ami, vous l'aurez dans huit jours.

Avant la fin de la semaine, le capitaine reçoit de la femme du mobilisé un certificat du maire de son village, affirmant que son mari est propriétaire de cinquante hectares de vignes.

Le capitaine fait appeler le soldat et lui présente le certificat en disant : — Vous m'avez trompé, vous n'aurez pas votre permission.

— C'est trop fort, s'écrie le pauvre, en larmoyant ; le maire a menti, je vous jure, mon capitaine, que je ne possède rien.

Second fait semblable : Le maire de X... certifie que la femme du soldat Z... est dans l'indigence. La Commission des allocations, sur la vue du certificat, accorde un franc vingt-cinq à la femme et deux francs cinquante de majoration pour ses cinq enfants.

Quelques jours après, le même maire certifie que le soldat Z... possède cent hectares de terre et que sa présence est indispensable pour l'ensemencement de ses

champs. L'autorité militaire lui accorde une permission de quinze jours.

LE CHAPITRE DES FOURRURES

La guerre, qui fait sortir beaucoup de gens de leur caractère, a fait sortir des bois énormément d'animaux, que les femmes portent en haut de leur cou, au bas de leur menton, au bout de leurs mains.

On revêt le castor, l'industriel castor industrialisé. Il est revêtu en bons cols épais et pelucheux, de son poil dense et doux. On l'emploie en garnitures et même en manchettes, tout petits.

La marmotte est aujourd'hui parisienne. Elle n'a plus cet air savoyard qui la fit délaissier jadis.

L'opossum d'Amérique est une des exportations prospères que la guerre veut aux Américains, si toutefois cet opossum si poilu n'est bien le grand pays de M. Roosevelt. On peut en douter quand on voit les transformations des lapins.

La zibelinetto est d'une race entrecroisée, mais il n'est pas besoin d'avoir des yeux perçants pour retrouver le véritable lynx.

Toutes ces fourrures se portent en cols très hauts qui montent jusqu'aux oreilles ; ce sont, en somme, les vrais manchons, car les manchons sont si petits qu'ils serviraient à peine de tour de cou.

Garnitures de fourrure aux chapeaux et bord de fourrure au bas des manteaux et des jupes si larges : silhouettes 1890, silhouettes 1915. Voilà, en une formule, toute la mode de la fourrure en cette année, qui est l'année des poils.

MOT DE LA FIN

Au téléphone : — Je suis Madame X. Est-ce bien la confiserie B qui répond ?

— Non, Madame, c'est Monsieur Y.

— Comment j'ai demandé le numéro 318, et ce n'est pas le 318 qu'on m'a donné ?

— Non, Madame, c'est le 118.

— Mais c'est insupportable ! C'est assommant !

— Surtout pour moi, Madame, surtout pour moi !

POINTES SÈCHES

Pour quelques-uns, une statue en chocolat est toujours préférable à une statue en marbre.

L'orgueilleux nous déplaît parce qu'il cherche à nous abuser, parce qu'il veut nos hommages à titre de justice, parce qu'il n'en est pas reconnaissant, parce qu'il désigne nos qualités et ne pense qu'aux siennes.

Nécrologie

M. Franceschini Pietri. On annonce la mort de M. Franceschini Pietri, secrétaire de l'impératrice Eugénie depuis de longues années, qui vient de succomber à Farnborough (Angleterre), résidence de l'ancienne souveraine, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Avec lui disparaît une des figures de l'époque impériale. Neveu de Pierre Pietri, qui fut préfet de police du 27 janvier 1852 au 16 mars 1858, et de Joachim Pietri, qui remplit les mêmes fonctions du 21 février 1866 au 4 septembre 1870, M. Franceschini Pietri était entré au secrétariat de Napoléon III à l'âge de vingt-deux ans. Jusqu'à la fin du second empire il joua un rôle modeste. C'est seulement lorsque la famille impériale se retira en Angleterre que M. Franceschini Pietri, dont les souverains avaient apprécié le dévouement, fut admis dans leur intimité. A la mort de Napoléon III, il devint le confident de l'impératrice Eugénie dans toutes les épreuves qu'elle eut à supporter et l'accompagna dans ses nombreux voyages.

AVIATION

Un aviateur anglais brûlé vit. Mercredi matin, à Farnborough (sud de l'Angleterre), le capitaine anglais Smith, de l'infanterie légère, attaché au corps d'aviation, exécuta un vol lorsque l'aéroplane s'enflamma. L'aviateur tenta vainement d'atterrir. L'appareil fut en vain éjecté sur le sol et il fut impossible de s'en approcher. Le capitaine Smith fut brûlé vif.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Collision de trains. A Londres, près de la station de Southfield, dans la matinée d'hier, vendredi, une collision s'est produite, par suite du houlailard, entre un train vide et un train de voyageurs. Les débris ont pris feu. Il y a dix tués, dont une femme, et une cinquantaine de blessés.

RUSSIE

Électrocité. Un installateur d'appareils électriques nommé Wilhelm Jod, employé dans la maison Omir et Or, à Schenau (Saint-Gall), ayant touché la conduite à haute tension, a été électrocité.

ITALIE

Par un violent orage, trois maisons ont été incendiées, à Glémbaz, près de Meiridgen (Oberland bernois). La cause du sinistre est inconnue.

Tremblement de terre

L'observatoire sismologique suisse de Zurich a enregistré, le 17 décembre, à 2 h. 15 du matin, le commencement d'un tremblement de terre dont le foyer doit se trouver à une distance de 15,000 kilomètres.

FRIBOURG

En l'honneur du président de la Confédération

Les autorités fribourgeoises et la population de notre ville ont ménagé, hier soir, à M. Decoppet, président de la Confédération, une réception aussi spontanée qu'enthousiaste. Une foule nombreuse remplissait le quai de la gare à l'arrivée du train présidentiel, dont M. Decoppet, entouré des députations vaudoises et fribourgeoises des Chambres, occupait la dernière voiture. A 6 h. 34, le train entrain en gare, salué par un morceau de notre musique de Landwehr et les acclamations de l'assistance. M. Decoppet descendit de wagon et reçut les félicitations et les respectueux hommages du Conseil d'Etat et du conseil communal de Fribourg. Des vins d'honneur furent servis et trois fillettes vêtues de blanc offrirent à l'élu des Chambres un superbe bouquet d'œillets aux couleurs fédérales. Le nouveau président répondit aux souhaits des représentants de Fribourg par quelques paroles cordiales. Puis la Landwehr joua successivement les Bords de la libre Sarine et l'Hymne national, que magistrats et peuple écouterent la tête découverte.

Lorsque le train présidentiel se remit en marche, les bravos et les vivats éclatèrent tout le long du quai. On cria : « Vive le Président ! » « Vive la Suisse ! », puis la foule s'étonna, heureuse d'avoir pu montrer au premier magistrat de la patrie sur quelle chaude sympathie il peut compter en pays de Fribourg.

Les rapatriés

Le train qui a passé en notre gare hier après midi, vendredi, à l'heure habituelle, comprenait environ cinq cents rapatriés venant de Lille. Parmi eux se trouvaient un certain nombre de Parisiens qui, de passage à Lille, l'année dernière, y avaient été surpris par la guerre. Deux seuls hommes accompagnaient le convoi ; l'un était un infirme et l'autre était M. l'abbé Jourdin, cha-

noine honoraire, vicaire général de Lille, ancien curé-Joyen d'Armentières. Ce précent distingué nous a parlé avec émotion des ravages de la guerre dans cette contrée du nord, jadis si prospère et transformée aujourd'hui en un désert de ruine et de mort. M. l'abbé Jourdin a dit encore la consolation qu'il éprouvait à pouvoir s'en aller bientôt retrouver ses chères anciennes ouailles d'Armentières. Il s'est fait l'interprète de ses compagnons de route pour remercier de tout cœur les Fribourgeois de leur générosité à l'égard des rapatriés. « Jamais », dit-il, nous n'oublierons la Suisse, si hospitalière, qui nous est d'onté de traverser dans des circonstances si tragiques ! »

Le train s'est ébranlé au milieu des acclamations de la foule.

Nominations ecclésiastiques

M. l'abbé Paul Loois, précédemment vicaire à Chêne (Genève), est nommé curé à Chêrens.

M. l'abbé Oscar Toffel, vicaire à Surpierre, est nommé vicaire à Fleurier.

Association cantonale fribourgeoise des Etudiants suisses

Nous rappelons que c'est demain, dimanche, à 4 1/2 h., qu'aura lieu au Lycée (salle 9) la réunion de l'Association cantonale fribourgeoise des Etudiants suisses. Le comité compte sur une nombreuse participation des membres actifs et honoraires.

Œuvre universitaire suisse des étudiants prisonniers de guerre

IV^{ème} liste de souscription. Total des 3 premières listes 982. Cercle d'études sociales de la Villa Saint-Jean 50. Pensionnat de La Chassotte 20.

Les étudiants de la faculté des sciences (par l'entremise de M. Paul Cardinaux) 40. Contribution de l'Université 500. Soc. d'étudiants « Belles-Lettres » 50. Société des Etudiants suisses 150.

Total des 4 premières listes Fr. 1792. (Prière d'adresser les contributions à M. Weyrich, chancelier de l'Université).

Salle de l'Argo

Les petits artistes de l'école enfantine donneront dimanche, 19 décembre, à 3 heures, leur première représentation théâtrale dans la grande salle de la maison ouvrière. La pièce principale, Bernadette et Lourdes, par l'abbé Oger, sera encadrée de deux petites pièces en langue allemande, Stadt-und Landbuben et Der Btumen Weihnacht. Le Caecilienverein, toujours si dévoué au rectorat de Saint-Maurice, chantera quelques chants de Noël. D'autres représentations auront lieu jeudi 23 et dimanche 26 décembre, à la même heure. Entrée : 50 et 80 cent.

Qu'est-ce que l'Esprit

En ce moment, on Suisse, des limbes et on prie la mention d'un sement et sont, des les collectionnaires, car n'en sera fait qu'un. Celle-ci a été autorisée légalisée à cause d'un caractère de l'Association, en décembre, cette vente. Le bénéfice, les timbres de vente, 10 centimes, 15 centimes — est vu ouvriers s'occupant de reuse ou abandonnant cette année, le produ le district de la Sarine, avengues du Jura. Ce œuvre, à Fribourg, ce pauvres petits aveugles rures, guidés par les bles qui leur ont con n'a été ému en consi et ce dénuement ? C l'Institution, qui ont a leçons données aux l ouvrir leur intelligence travail leurs mains à apprendre même un mette un peu de soi perpétuelle, ceux-là core combien cet asi sympathie, admirati l'histoire donc tous hommes d'affaires. Juventute pour no de décembre ; ce ser augmentation de dép drai écrire 100 lettr rité s'élevait à 5 fr. l. porte sa petite obole cette permittia de ce cement à ces pauvres de la lumière et de do donne à la vie, doit prendre à gagner leu Les timbres se tre bureaux de poste, li tabac.

Les vendredis

La conférence de professeur à l'Université et la méditerranéenne de Mistral a été un C'est la magnifique c'est la belle époque les traditions popula le distingué tonfere Sa délicieuse ca l'auditoire dans un a fait oublier, pour tragédie qui se de La conférence s'est série de projections

De vifs applaudis gné au conférencier captiver son nombre

Conférence pou

On nous écrit : « Les Villes du Jura et Elisabeth d'Autriche la duchesse d'Alen biographique aura li rieur de la Banque che, à 5 h.

(A suivre.)

WOTAN Lampe 1/2 Watt. Lumière idéale jusqu'à 3000 bougies.

33 Feuilleton de LA LIBERTÉ

Journal d'un curé de campagne pendant la guerre

Par Jean QUERCY

Dimanche 3 janvier.

Je ne dois pas prêcher encore. M. Coornaert a fait le prône. Cet homme est concupiscent. Il a voulu probablement répéter devant moi, pour m'en faire juge, les propos un peu durs que le maire lui a reprochés. Sa théologie me paraît inattaquable, mais il agrippe les angles au lieu de les arrondir. Il a dit que la guerre est une suite du péché originel et du péché actuel ; et cela me paraît incontestable : si tous les hommes étaient justes et saints, il n'y aurait jamais de conflits. Mais il a parlé des crimes de la France ; et ceci n'est plus de la théologie, c'est de l'histoire, et de l'histoire si actuelle qu'elle est saignante ! Je n'aime pas beaucoup que les étrangers, même les Belges, battent le mea culpa sur notre poitrine. Auditeur, j'ai été froissé et je comprends que d'autres le soient. Il faudra faire comprendre à M. Coornaert la fable de l'Évangile et du maître d'École ; la France souffre et

perd le sang par toutes ses veines ; ce n'est pas le moment de la marjoréan. J'ai regardé mes paroissiens. Ils m'ont paru tous vieillies, inclinés vers la terre et résignés sous le fardeau qui les accable. Une amère accoutumance s'est produite peu à peu ; le prisonnier condamné à la détention perpétuelle s'habitue à sa cellule et il s'amuse à y tresser de la paille, comme dit le douloureux Vigny. Les âmes de la trempée de celle du marquis sont rares ; les autres acceptent la sombre destinée sans enthousiasme et tiendraient parce qu'il faut tenir. C'est peut-être aussi beau. Il y a plus de mérite à faire le difficile devoir dans la nuit de la douleur que dans la splendeur de l'exaltation. J'aime mieux une France résignée qu'une France emballée. Il est vrai que, pour maintenir intacte la résolution de la masse, il faut, comme un ferment, au moins un emballé pour cent résignés.

Samedi 9 janvier.

Voilà plus de huit jours que je suis rentré et je n'ai pas encore vu M. le maire. Le docteur me demande de ne pas sortir avec ce temps affreux et je n'ai pas pu aller saluer « l'autorité ». Pour lui, il ne semble pas pressé de me revoir. L'union sacrée s'est-elle relâchée ? Il faudra faire effort pour retrouver le premier élan.

Dimanche 10 janvier.

M. Gardais est venu me voir, il m'a

trouvé au coin du feu, fevissant avec M. Coornaert qui fumait sa pipe, comme il convient. Il m'a paru que M. Gardais n'était plus le même ; il semblait gêné et hésitant. Mais la cordialité respectueuse que je lui ai témoignée devant un étranger l'a déridé et il a consenti à s'asseoir et à me demander des nouvelles de ma santé. Tout en causant, il s'appliquait à défaire les boutons de son gilet et à les reboutonner ensuite, ce qui est chez lui le signe d'une violente préoccupation. Il regardait de temps en temps Monsieur Coornaert, qui tirait de sa pipe des bouffées bryantées et précipitées, comme une locomotive qui sort de la gare après un long arrêt. Décidément, me disais-je, ces deux hommes ne sont pas tranquilles et ils se surveillent comme des ennemis.

Par des transitions assez lourdes, M. Gardais est arrivé au motif de sa visite. Une campagne antipatriotique se poursuivait, paraît-il, à travers nos paroisses. Si j'avais été là, je l'aurais certainement empêchée. Mais on a profité de mon absence et on a abusé de ma autorité. On a dit, et on prétendait tenir le propos de ma bouche, que le succès me viendrait le jour où la France sera débarrassée d'un gouvernement criminel.

J'ai interrompu M. Gardais.

— Je suppose que vous n'êtes pas venu m'interroger et que vous jugez inutile tout démenti de ma part ?

— Mais pardon ! Il serait bon, au contraire, que vous interveniez. Si vous

faisiez en chaire l'éloge du gouvernement, cela ferait bon effet.

— Voyons, Monsieur Gardais, n'abusez pas de la situation. Si vous y tenez, je dirai que la religion nous fait un devoir d'obéir aux pouvoirs établis et que le patriotisme nous impose de nous unir, autour des hommes qui président aux destinées du pays avec tant de courage. Cette formule, vous semble-t-elle assez éloquentte ?

— Oh ! certainement, je ne vous demande pas de bémol vos ennemis.

— Monsieur le maire, il n'y a pas d'ennemis en France.

— Oui, oui ; mais tout le monde ne comprend pas les choses comme vous et, par exemple, votre remplaçant...

Nous y voilà ! Je pensais, je pensais que M. Coornaert posait sa pipe sur la cheminée après en avoir secoué le fourneau plusieurs fois sur sa main.

— Eh bien, mon remplaçant ?

— Eh bien, votre remplaçant a parlé comme parlent les enfants de la France. Il a dit que les intérêts des États étaient punis par des fléaux publics et que la France avait commis un crime en chassant les religieux. J'ai crié que la France, en chassant les religieux, a appliqué une loi ; mais, peut-être, en ce moment, il fallait oublier.

— Cela vous est facile à vous, a répondu M. Coornaert, parce que les religieux sont parties et que vous ne les voyez plus. Mais elles sont venues en Belgique, où je les voyais tous les jours.

— Libre à vous de tenir ce langage en Belgique, mais vous ne deviez pas venir ici parler comme vous avez parlé.

— Monsieur, s'il vous plaît, si je suis venu ici ce n'est pas pour moi plaisir. Mais j'ai perdu ma patrie pour vous donner le temps de défendre la vôtre. Et alors, il me semble que je suis un peu chez moi aussi en France. Si au lieu de chasser des religieux vous aviez fait des canons, vous auriez pu nous en envoyer quelques-uns, et ils nous auraient permis d'arrêter les Allemands, et nous serions restés chez nous, en Belgique, comme vous dites.

J'ai imposé silence aux deux adversaires :

— Voyons, Messieurs, vous êtes injustes tous les deux. M. Gardais, ce n'est pas le moment de rappeler à un Belge qu'il n'est pas Français. M. Coornaert, ce n'est pas le moment de rappeler à un Français les fautes de la France. Sachons nous imposer la discipline du silence pour être forts contre l'ennemi commun.

M. Coornaert a repris sa pipe et il s'est appliqué à la bourrer lentement. Mais M. Gardais n'avait pas fini. Il a dit :

— Monsieur le Curé, j'accepte tout ce que vous voudrez, mais il faut en finir. Il est entendu que vous démentirez en chaire les bruits qui circulent et que M. Coornaert quittera la paroisse.

— Doucement ! M. le Maire, je vous ai promis de mon mieux à démentir les bruits qui circulent, parce que vous êtes

le chef de la commune et que vous avez, avec le préfet, à qui vous avez certainement demandé conseil, la responsabilité de l'œuvre. Nous irons ensemble jusqu'à la préfecture, si vous le désirez. Mais je suis le chef de la paroisse, et j'ai, avec l'évêque, que je consulterai, la responsabilité du culte. M. Coornaert doit nous quitter régulièrement à la fin du mois ; mais, si on émettait la prétention de le chasser, je demanderais de le garder pendant tout le Carême. Et puis, il est vraiment pénible de lui faire subir une pareille discussion.

M. Gardais n'avait pas pensé à consulter le préfet ; il a cru que je le savais ; il a rougi à la honte ; puis il a repris d'un ton plus conciliant.

— Puisque Monsieur doit partir à la fin du mois, je m'insiste peu. Et puis, vous y mettez tant de bonne volonté que je me veux pas faire, moins que vous. D'ailleurs, dans toute cette affaire, il s'agit surtout de la formation morale de la démocratie.

— Ah ! vraiment ! Et comment cela ?

— Eh bien ! quand vous représentez la guerre comme un châtiement de Dieu, nos paysans s'imaginent que Dieu est un patron difficile et ils espèrent le calmer avec des présents. Cette morale ne convient pas à une démocratie consciente.

— Qui, il lui faut la pure morale, celle des archaïques ?

— Ah ! vraiment ! Et comment cela ?

— Eh bien ! quand vous représentez la guerre comme un châtiement de Dieu, nos paysans s'imaginent que Dieu est un patron difficile et ils espèrent le calmer avec des présents. Cette morale ne convient pas à une démocratie consciente.

— Qui, il lui faut la pure morale, celle des archaïques ?

Dernière heure

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Communique officiel: Nous avons repoussé une petite attaque ennemie vers les carrières au nord de Loos.

En Alsace

Bâle, 18 décembre. Les journaux badois apprennent de Colmar, que, mercredi, deux trains spéciaux, comprenant 1500 évacués de la région d'Altkirch, ont passé en gare de Colmar.

Ces jours derniers, des aviateurs français ont survolé à trois reprises les casernes de Mulhouse, sans y lancer de bombes.

Les Alliés à Salonique

Athènes, 18 décembre. Les journaux annoncent que la visite du ministre d'Allemagne auprès de M. Skouloudis s'est rapportée notamment aux fortifications que les Alliés préparent à Salonique.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

On garde le secret sur la réponse que fera la Grèce. Mais on croit qu'elle adoptera une attitude ferme à l'égard des puissances centrales.

L'incorporation du clergé russe

Pétrograd, 18 décembre. Le Saint-Synode a donné son agrément à l'incorporation dans l'armée des clergés n'ayant pas plus de 30 ans.

Emprunt norvégien

Christiania, 18 décembre. Le ministre des finances a conclu avec la National-City-Bank, de New-York, un emprunt de 600 millions de dollars à 6% remboursable en sept ans.

M. Asquith

Londres, 18 décembre. M. Asquith a intenté un procès au journal Globe qui, sans la nommer, l'avait cependant accusée de témoigner trop de sympathies aux prisonniers allemands en Angleterre.

La question du change

Paris, 18 décembre. (A.) — La question de l'amélioration du change préoccupe les ministères des finances des Etats alliés.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

On a envisagé surtout la mise en commun des ressources métalliques des puissances de l'Entente.

regard, assemblée générale. Remboursement des versements. Répartition des bénéfices.

Katholischer Gesellenverein. — Sonntag, abends 8 Uhr, Monatsversammlung mit Vortrag von Universitätsprofessor Mgr Dr Kirsch über das Thema: Die Gebräusstände des Heilandes und die Basilika von Bethlehem.

MEMENTO

A l'Institut français de Hautes Etudes, villa des Pongères, lundi soir, à 5 h, conférence de M. l'abbé Dr Favre: Les dernières années de Chateaubriand.

COTE DU CHANGE

Table with columns: Billets français, italiens, allemands (100 m.), anglais (1 l. st.), autrichiens (100 c.), américains (1 doll.), hollandais. Includes exchange rates and a note about the market being weak.

Marché de Fribourg

Priz du marché du samedi 18 décembre: (Céris, 3 pour 40 cent. Pommes d'été, les 5 lit., 55-60 cent. Choux, la pièce, 20-30 cent. Choux-fleurs, la pièce, 50-60 cent. Carottes, les 10 litres, 30-35 cent. Poireaux, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Chiconne, la tête, 10 cent. Oignons, le 1/2 kilo, 30-35 cent. Ravas, le paquet, 10 cent. Salaisins (scorzonères), la botte, 35-40 cent. Chou-fleur, l'assiette, 20 cent. Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent. Rataouage, la pièce, 10-15 cent. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 60 cent. Pommes, les 5 litres, 50-60 cent. Fôres, la douz. 70-90 cent. Citrons, 2 pour 15 cent. Oranges, la pièce, 5 cent. Noix, le litre, 25-30 cent. Châtaignes, les 2 litres, 65-75 cent.

Calendrier

DIMANCHE 19 DECEMBRE 13^e de l'Avent. Cieux, répandez la rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste. (Introit de la messe). O Sauveur, venez nous donner de cette eau dont votre cœur est la source, et que la Samaritaine, qui est notre image, à nous pêcheurs, vous demandait avec tant d'instance. Cette eau est votre grâce; qu'elle arrose notre aridité.

LUNDI 20 DECEMBRE Vigile de saint Thomas, apôtre

Services religieux de Fribourg

Dimanche 19 décembre: Saint-Nicolas à 5 h, 6 h, 6 1/2 h et 7 h. messe basse. — 8 h, messe des enfants chanta, instruction. — 9 h, messe basse paroissiale, sermon. — 10 h, office capitulaire. — 11 h, vêpres des enfants, bénédiction. — 5 h, vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h, chapelot. Saint-Jean à 7 h, messe basse et communion générale du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h, messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h, grand'messe et sermon. — 1 1/2 h, vêpres et bénédiction. — 6 h, chapelot. Saint-Maurice à 6 h, messe. — 7 h, communion générale des garçons. — 8 1/2 h, messe chantée, sermon français. — 9 h, messe chantée française. — 10 h, messe basse, chants des enfants, sermon allemand. — 11 h, catéchisme allemand. — 1 1/2 h, vêpres et bénédiction. — 6 1/2 h, chapelot et prière du soir. Collège: 6 h, 8 h, 7 h, 7 1/2 h, messe basse. — 8 h, office des étudiants, sermon. — 9 h, messe des enfants, sermon. — 10 h, office paroissial, sermon. — 11 h, vêpres des étudiants. — 2 h, vêpres paroissiales. Notre-Dame à 5 h, messe de l'Avent, bénédiction. — 6 h, messe chantée, sermon allemand. — 9 1/2 h, messe des enfants allemands avec chants, instruction, catéchisme. — 2 h, vêpres, sermon français, bénédiction. Réunion de la Congrégation des Dames et réceptions; chapelot. R. P. Corbelliers: 6 h, 6 1/2 h, 7 h, 7 1/2 h, 8 h, messe basse. — 9 h, grand'messe. — 10 h, office académique. — 2 h, vêpres et bénédiction. R. P. Capucins: (Cet horaire ne nous est pas parvenu).

FOOTBALL

Excelsior I, de notre ville, se rendra demain dimanche, à Yverdon, pour jouer contre l'excellente équipe de F.C. Concordia II. Les rouges et noirs auront à faire à forte partie et il est à prévoir que le match sera chaudement disputé.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 h, répétition au local. Société de chant de la Ville: Concert de l'Orphelinat. Demain, dimanche, à 11 h, du matin, répétition générale à la salle de la Grenette; l'après-midi, rendez-vous des acolytes à 4 h, audit local; prière d'apporter les recueils. Union instrumentale. — Soirée familiale, demain, dimanche, dès 8 h, à l'hôtel du Bouclier. Cérémonie catholique de Fribourg. — Demain soir, dimanche, à 8 1/2 h, soirée familiale pour les membres du cercle, leurs familles, amis et connaissances. Congrégation de l'Enfant-Jésus. — Réunion des petites, demain, à 11 h, dans l'église de Notre-Dame. Société de chant 'La Mutille'. — Répétition: ce soir, samedi, à 8 h 1/2, à la Brasserie Peier. Société d'épargne 'La Fourmière'. — Ce soir, samedi, 19 décembre, à 8 h, assemblée de clôture au café 'Richemont'. Rapport de l'exercice 1915. Remboursement des parts et du dividende. Inscriptions pour 1916. Société d'épargne 'La Déche'. — Samedi 19 courant, à 8 h, du soir, au café Beau-

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with columns: Dec. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31. Includes temperature and barometric pressure data.

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale Zurich, 18 décembre, midi. Ciel brumeux; Température vers zéro. Neige au Jura.

Dans le monde coopératif

Nous apprenons que les quatre sections de la ville de Fribourg de l'Union romande des travailleurs catholiques viennent d'ouvrir, à la Grand'rue, une coopérative de consommation.

Ces sections ouvrières catholiques forment, depuis bientôt une année, dans cette ville, un cartel auquel est venu s'ajouter, dernièrement, un cercle d'études sociales de jeunes gens. Ces groupements font partie du grand mouvement de l'Union romande.

Organisations ouvrières chrétiennes sociales de la Suisse qui, complètes, en Suisse allemande, environ 35.000 membres.

Fondé il y a près de quinze ans, le mouvement chrétien social dans notre pays, après des débuts fort modestes, possède, à l'heure actuelle, toute une série d'institutions économiques et sociales.

Parmi elles figure la Fédération des coopératives Concordia de la Suisse. Le mouvement coopératif des ouvriers catholiques suisses date d'une douzaine d'années. Vouloir assurer leur indépendance économique en face des groupements socialistes, comme ils avaient assuré l'indépendance de leurs idées religieuses et sociales, les ouvriers catholiques fondèrent leur première coopérative à Saint-Gall, en 1902.

Depuis lors, et malgré la concurrence formidable de l'Union suisse des coopératives, l'œuvre modeste s'est développée et compte à l'heure actuelle environ 60 coopératives en Suisse allemande.

En 1908, ces coopératives se groupèrent en une fédération et créèrent, à Zurich, un bureau central, chargé des achats en gros pour toutes les coopératives Concordia.

C'est à cette organisation qu'est affiliée la nouvelle coopérative de la Grand'rue.

Créée par le Comité des organisations ouvrières catholiques de la ville de Fribourg, elle est ouverte néanmoins, conformément à l'idéal coopératif, à toutes les classes de la ville de Fribourg et elle accorde, dans ce but, un carnet de marchandises et la ristourne à tous ses clients.

Qu'est-ce que les timbres

En ce moment, on vend partout, en Suisse, des timbres et des cartes postales portant la mention 'Pro Juventute'. Les timbres ont une valeur d'affranchissement et sont, dès lors, précieux pour les collectionneurs, car il n'en a été fait et n'en sera fait qu'une seule émission. Celle-ci a été autorisée par les autorités fédérales à cause du but éminemment charitable de l'Association, qui, chaque année, en décembre, prend l'initiative de cette vente. Le bénéfice — car il y a bénéfice, les timbres de 5 centimes étant vendus 10 centimes, et ceux de 10 cent., 15 centimes — est versé toujours à des œuvres s'occupant de l'enfance malheureuse ou abandonnée. C'est ainsi que, cette année, le produit de la vente dans le district de la Sarine ira à l'Institut des aveugles du Jura. Chacun connaît cette œuvre, à Fribourg, et chacun a vu les pauvres petits aveugles circuler dans nos rues, guidés par les personnes charitables qui leur ont consacré leur vie. Qui n'a été ému en considérant cette misère et ce dénuement? Ceux qui ont visité l'Institut, qui ont assisté aux patientes leçons données aux jeunes enfants pour ouvrir leur intelligence, pour exercer au travail leurs mains inhabiles, pour leur apprendre même un art d'agrément qui mettra un peu de soleil dans leur nuit perpétuelle, ceux-là sauront mieux encore combien cet asile du Jura mérite sympathie, admiration et assistance. Unissons donc tous — particuliers et hommes d'affaires — des timbres 'Pro Juventute' pour notre correspondance de décembre; ce sera une bien minime augmentation de dépenses puisqu'il faudrait écrire 100 lettres pour que la charité s'élevât à 5 fr. Mais, si chacun apporte sa petite obole, le total de la recette permettra de venir en aide efficacement à ces pauvres enfants qui, privés de la lumière et de toutes les joies qu'elle donne à la vie, doivent, en outre, apprendre à gagner leur triste existence.

Les timbres se trouvent dans tous les bureaux de poste, librairies et débits de tabac.

Les vendredis de la Grenette

La conférence de M. Paul Girardin, professeur à l'Université, sur La Provence et la vie méditerranéenne dans la Mivelle de Mistral a été un vrai régal littéraire. C'est le magnifique thème de Mistral, c'est la belle épopée familière et agreste, les traditions populaires de Provence que le distingué conférencier a fait revivre.

Sa délicate causerie a transporté l'auditoire dans un pays de rêve et l'a fait oublier, pour quelques instants, la tragédie qui se déroule à nos portes.

La conférence s'est terminée par une série de projections très réussies.

De vifs applaudissements ont témoigné au conférencier; on lui a offert un cadeau au conférencier; on lui a offert un cadeau au conférencier.

On nous écrit: L'impératrice Elisabeth d'Autriche et son héroïque sœur, la duchesse d'Aléon. Cette conférence biographique aura lieu dans la salle supérieure de la Banque d'Etat, demain dimanche, à 5 h.

Den national des femmes suisses

On nous communique le résultat des collectes organisés en faveur du den national des femmes suisses. Dans les districts de la Gruyère et de la Veveyse. Les sommes recueillies ont été centralisées par M^{lle} S^{te} Colladé, à Bulle, et M^{lle} Genoud, président à Châtel-Saint-Denis.

District de la Gruyère

Bulle: 900 fr. Bréc, 89 fr. 70. Cerniat, 62 fr. Châtel-Trévis, 10 fr. Charmey, 169 fr. 10. Corbières, 35 fr. Echallens, 147 fr. 20. Estavannens, 26 fr. 40. Gruyères (Pringy, Epagny, Enney), 173 fr. Grandvillars, 47 fr. 45. La Tour-de-Tréme, 102 fr. 25. Les Sciérens, 25 fr. Pont-la-Ville, 23 fr. 30. Pont-Villars, 11 fr. Riaz, 46 fr. 80. Vaulruz, 64 fr. 20. Yverdis, 66 fr. 20. Sates, la commune, 44 fr.

District de la Veveyse

Report: 1964 fr. 40. Châtel-Saint-Denis, 307 fr. 50. Bossonnens, 31 fr. 80. Besencons, 5 fr. 50. Boudry, 15 fr. Fiangères, 27 fr. 75. Grattavache, 25 fr. La Rogève, 5 fr. 70. Le Crêt, 40 fr. Le Jorid, 8 fr. 20. Pont, 10 fr. Provens, 26 fr. 80. Saint-Martin, 22 fr. Porsiel, 17 fr. Remaufens, 89 fr. Seinâles, 82 francs.

Total pour la Gruyère et la Veveyse: 2618 fr. 15.

Les relations postales par Wahn

Le délégué de la Mission catholique suisse de Fribourg, M. l'abbé Dr Dévaud, a eu dernièrement l'occasion de visiter le camp de Wahn, près de Cologne.

On sait que ce camp sert d'intermédiaire pour la transmission de la correspondance entre les soldats prisonniers qui se trouvent en Belgique et dans les départements occupés (lazarets, détachements de travail) et leurs parents habitant la France. Il nous prie de rendre le public attentif aux remarques suivantes, dont l'observation épargnera bien des erreurs et des mécomptes.

1^o Le bureau postal du camp de Wahn sert d'intermédiaire entre les soldats français et leurs familles. Ce bureau ne transmet que la correspondance du soldat français à ses destinataires; il transmet aussi au soldat français en pays occupé la correspondance de ses parents (France ou Belgique). Les nombreuses lettres qui parviennent à Wahn de France à des destinataires de civils habitant la Belgique ou la France occupée ne sont pas transmises, mais retournées à leurs expéditeurs. Il est donc inutile d'adresser, de France, au bureau postal du camp de Wahn, une correspondance qui n'est point adressée à un prisonnier de guerre.

2^o Toute lettre ou carte adressée par un prisonnier de guerre interné en France occupée ou en Belgique à une personne habitant la France reçoit, en passant à Wahn, un timbre: Westliches Besatzungsgebiet et un numéro. Il est indispensable de répéter sur l'adresse de la réponse l'indication Westliches Besatzungsgebiet et le numéro d'ordre. La recherche de l'adresse du destinataire en sera facilitée; les colis ou la correspondance parviennent plus facilement et surtout plus sûrement à leur destinataire en pays occupé.

L'adresse d'une lettre à un soldat interné dans un lazaret ou un détachement de travail envahi peut être formulée comme suit:

Kriegsgefangenen sendung Monsieur Georges Robert 22^e Colonel, 6^e compagnie, camp primitif de Wahn, près Cologne Westliches Besatzungsgebiet, N^o 23.

avec l'adresse exacte de l'expéditeur naturellement.

3^o Le bureau postal de Wahn n'est pas un office pour la recherche de disparus. Il est inutile d'y envoyer des correspondances à un soldat dont on n'a plus de nouvelles, mais qu'on suppose simplement en pays envahis. Seules doivent être adressées à Wahn les lettres de prisonniers qui ont eux-mêmes personnellement donné cette adresse ou ont écrit du pays occupé à leurs parents.

Les correspondances internationales

Des renseignements les plus récents que nous possédons, il résulte que les services pour l'Angleterre via Paris sont actuellement assurés comme suit:

Direction Fribourg-Londres. — Fribourg, départ, 8 h. 15 du soir; Anet, 9 h. 27; Pontarlier, minuit 21; Paris, P.-L.-M., arr., 7 h. de matin; Paris-Saint-Lazare, départ, 7 h. 50 du matin; Londres, Victoria, arrivée, 7 h. 30 du soir; via Dieppe-Folkstone; Paris-Saint-Lazare, départ, 5 h. 05 du soir; via Le Havre-Southampton; Southampton, arrivée, 7 h. 20 du matin; Londres-Waterloo, arrivée, à 10 h. 15 du matin.

Les deux trains partant de Paris pour Londres à 5 h. 06 et à 7 h. 50, via Le Havre-Southampton ou via Dieppe-Folkstone, circulent tous les jours, sauf le dimanche.

Direction Londres-Fribourg. — Londres-Claring Cross, départ, 8 h. 50 du matin, via Folkstone-Dieppe; Paris-Saint-Lazare, arrivée, à 8 h. 46 du soir (circule tous les jours sauf le dimanche).

Londres-Waterloo, départ, à 10 h. 30 du soir; via Southampton-Le Havre; Southampton, départ, à l'aube; Paris-Saint-Lazare, arrivée, à 8 h. 57 du soir (circule chaque jour, sauf le dimanche). Paris, P.-L.-M., départ, à 10 h. 30 du soir; Pontarlier, arrivée, à 5 h. 37.

du matin; Anet, arrivée, à 9 h. 46 du matin; Fribourg, arrivée, à 11 h. du matin.

Le service via Boulogne-Folkstone, Calais-Douvres, est suspendu.

Soirée théâtrale de Belles-Lettres

C'est mardi prochain, 22 décembre, à 8 h. 1/2, au théâtre, qu'aura lieu la soirée théâtrale et musicale organisée par les Belles-Lettres. Elle débute par Gringoire, la charmante pièce de Banville qui est encore maintenant l'un des succès de la Comédie française.

M^{lle} Andina, de Genève, dont on a déjà, à plusieurs reprises, pu apprécier le grand talent, a bien voulu apporter son gracieux concours à la partie musicale. Elle sera accompagnée par M. Mégevaud, de Genève.

La soirée se terminera par l'Extra, spirituelle comédie de Pierre Veber. Le bénéfice de la soirée sera attribué à des œuvres locales de bienfaisance.

N'oublions que la location est ouverte depuis aujourd'hui au magasin de musique L. Vouderfroid, rue de Lausanne.

Arbre de Noël

La Concorde s'organise pour demain, dimanche, à 8 h. 1/2, au Cercle social, Grand'rue, 13, une soirée familiale avec jeux divers et le traditionnel arbre de Noël. Un public nombreux se rendra certainement à cette soirée récréative, afin de donner à notre vaillante fanfare les encouragements qu'elle mérite.

Concert de l'Orphelinat

C'est demain, à 5 h., à la Grenette, qu'aura lieu le concert annoncé en faveur de l'arbre de Noël de l'Orphelinat.

Nul doute qu'ils seront nombreux ceux qui voudront, en y assistant, faire une bonne œuvre et jouir des exécutions choétales de la Société de chant de la ville, des chœurs d'enfants et des remarquables pièces de quatuor à cordes qui sont inscrites au programme.

Amélioration du petit bétail

La Société romande pour l'amélioration du petit bétail a tenu son assemblée générale annuelle, mardi après midi, à Lausanne, sous la présidence de M. Rey, économiste à Marsens.

L'assemblée a décidé l'organisation d'un marché-exposition de petit bétail, pour le printemps 1916, à Fribourg. Dans l'idée de la Société, ce marché devra, autant que possible, coïncider avec la réunion des délégués des sociétés d'agriculture de la Suisse romande, qui doit également se tenir dans le canton de Fribourg.

M. le conseiller d'Etat Torche, chef du Département de l'Agriculture du canton de Fribourg, a été acclamé président d'honneur du futur marché-exposition.

En raison de l'organisation de ce marché, le bureau du comité a été maintenu dans notre canton. Il est composé de M. Rey, économiste, comme président, et de M. Yerly, député, comme secrétaire-caissier.

Souscription en faveur des Arméniens

Anonyme du Jura Fr. 3.— M. Louis Chappuis, juge d'appel, Bern 5.—

Produit d'une quête faite à l'église catholique de Cernier (Neuchâtel) 40.—

Anonyme de Rue 2.— Anonyme de Prez-vers-Siviriez 4.— M^{lle} Brandtötten, La Motte, Berne 5.—

M^{lle} la Directrice de la Maison de famille catholique, Villa Miséricorde 10.—

M^{lle} Mathilde Meyer, Villa Miséricorde 5.— M

Fribourg, S
RÉDA
 ADMINIS
BUREAU DES
 Imprimerie
 Avenue de Pérolles
ABONN
 Suisse. Fr. 1 50
 Étranger 2 00
 On peut s'abonner à
 Les abonnés
 du 1^{er} et du 15

Les familles Delapre et leurs parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie dans le grand deuil qu'elles viennent d'éprouver.

Jeune homme robuste, sachant soigner le bétail, conduire les chevaux et connaissant les travaux de campagne

demande place
 Ecrire à J. J. J. Hôtel des Palmiers, Montreux.

ON DEMANDE représentants
 capables, bien introduits auprès des magasins d'épicerie et d'épicerie.

Offres avec références, sous chiffres B 3945 G, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Saint Gall. 4683

FILLE
 sachant bien faire la cuisine (pouvant momentanément coucher chez elle) est demandée dans petit ménage de la ville. Entrée immédiate. 4682
 S'adresser sous H 5154 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

ON DEMANDE un cocher
 sérieux et entendu. Indiquer références et présentations.
 S'adresser: Major de Diesbach, Schürza, Fribourg.

REPRÉSENTANT
 d'une grande fabrique de meubles fournit directement aux particuliers des chambres à coucher, salons, etc.
 S'adresser sous H 4921 F, à la Société Anonyme suisse de publicité H. & V., à Fribourg.

Un homme de confiance connaissant la conduite et les soins des chevaux est demandé comme **postillon**
 S'adresser à J. Remy, notaire, Bulle. 4664

DEMOISELLE
 disposant d'excellentes références, connaissant le français et l'allemand, demande place tout de suite dans un bureau ou comme institutrice auprès d'enfants.
 Adresser offres sous chiffres H 5131 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 4660

Piano Pleyel OCCASION EXCEPTIONNELLE
 Excellent piano droit Pleyel, de Paris, palissandre, 7 octaves, en parfait état, garanti sur facture, à vendre 450 fr. net au comptant.
 Fritsch Frères S. A., Neuchâtel.

Librairie-Papeterie
 Ancienne Maison A. Garin
J. JAQUEMOUD
 successeur
 Corrairie, 20, GENEVE
 GRAND CHOIX DE
 Livres d'étranges
 LIVRES DE PRIÈRES
 des Maisons Mame-Delès
 Assortiment d'images
 et d'articles religieux
COFFRES-FORTS

GOUGAIN & FILS
 Fribourg
 Pâtes à bon marché
 spaghetti, macaroni, nouilles, 10 kg. p. coli postal Fr. 7.85 1^{er}.
 Boîtes grosses châtagnes 10 kg. Fr. 4.50 franco.
 Fils de S. Notari, Lugano.

Banque Cantonale fribourgeoise
CAISSE D'ÉPARGNE
 Les carnets d'épargne de notre établissement peuvent être présentés dès aujourd'hui à nos guichets pour inscription des intérêts de l'année 1915. Ceux-ci peuvent être touchés immédiatement; les intérêts non retirés seront ajoutés au capital pour devenir, à leur tour, productifs d'intérêts.
 Fribourg, le 15 décembre 1915.
 LA DIRECTION.

TABLEAUX & GLACES
 se vendent même en-dessous du prix d'achat
J. SCHWAB, tapissier, Fribourg
 HALLES AUX MEUBLES

Vente directe de la Fabrique au PARTICULIER
 Au comptant : Fr. 23.—
 Au crédit : Fr. 23.—
 en forte boîte argent, cuvette intérieure argent, excellent mouvement, avec 15 rubis, spiral Breguet, balancier composé, 1^{re} qualité
 au comptant : Fr. 23.—
 No 3016. La même en savonnette, au comptant Fr. 30.—
 Grand choix de montres pour Messieurs et Dames
 GRANDE VARIÉTÉ de montres-bracelets.
 Prix sans concurrence.
 Choix sans égal.
 Catalogue illustré gratis & franco
COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE
 87, rue de la Paix, LA CHAUX-DE-FONDS

MODELE
 Si VOUS TOUSSEZ prenez les véritables **BONBONS** **BOURGEOIS** de SAPIN
 Mesurez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **HENRI ROSSIER**
 20 ANS DE SUCCÈS
Henri Rossier, Lausanne

Avoinnes indigènes
 Je suis acheteur de toute marchandise, paiement comptant à 25 fr. les 100 kg., avec prime pour les lots importants. On peut en avoir.
 H 25615 L 4350
L. BOURGEOIS, Yverdon.

Chronomètres INNOVATION
 Vente directe du fabricant aux particuliers
 5 et 10 ans de garantie - 12 mois de crédit - 2 tout à l'essai
 Établissement avec 15 rubis, forte boîte contrôle. - Réglage de précision.
 Plus 12,000 chronomètres innovations en usage. Nombres lettres de fabrication.
 Fr. 48.— au comptant
 Fr. 53.— à terme
 No 3276. Boîte argent, mouvement galvanique, cuvette argent.
 Au comptant Fr. 48.—
 A terme Fr. 53.—
 No 3290. Boîte savonnette plaqué or, garanti 10 ans, décor gilette.
 Au comptant Fr. 63 50
 A terme Fr. 70.—
 Av. «Rayon de gloire» fr. 3.— de plus 5 ans de garantie.
 Assemble 5 Fr. Par mois 5 Fr.
 No 1894. Boîte savonnette or 14 kar. contrôle, pile usée, cuvette argent.
 Au comptant Fr. 180.—
 A terme Fr. 198.—
 No 1905. Boîte savonnette or 14 kar. contrôle, pile usée, cuvette argent.
 Au comptant Fr. 216.—
 A terme Fr. 231.—
 No 1906. Boîte savonnette or 14 kar. contrôle, pile usée, cuvette argent.
 Au comptant Fr. 234.—
 A terme Fr. 258.—
 10 ans de garantie.
 Assemble 30 Fr. Par mois 12 Fr.
 Pensez aux grands avantages de notre système de vente «innovation»
A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, Chaux-de-Fonds
 Maison de confiance et de vieille renommée. - Fondée en 1842.
 La première du genre au Suisse. - Toujours limitée, jamais égale.
 Demandez nos catalogues gratis et franco. Beau choix de régulateurs, réveils et bijouterie.
 Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal.

CRÉDIT GRUYÉRIEN
 Bulle
 Capital : 1 million de francs
 OPÉRATIONS de BANQUE de toute nature
 notamment ESCOMPTE et ENCAISSEMENT d'effets de commerce, chèques, etc.; DÉLIVRANCE de chèques sur tous pays;
 PRÊTS contre billets à ordre sur cautionnement ou autres garanties; OUVERTURE de crédits en Compte courant;
 ACHAT et VENTE de TITRES et exécution d'ordres de bourse; ENCAISSEMENT de COUPONS et TITRES remboursables; CHANGE de MONNAIES et BILLETS de banque ÉTRANGERS; GARDE et GÉRANCE de titres; LOCATION de CASIERS de COFFRES-FORTS dans une chambre blindée, à l'abri du vol et de l'incendie; SOUSCRIPTION à toutes les émissions suisses et étrangères; RÉCEPTION de DÉPÔTS à intérêts, en carnets d'épargne, en compte courant et à terme.
 Pour les dépôts à terme il est bonifié actuellement :
 à 3 ans, le 4 1/2 %
 à 5 ans, le 5 %
 TITRES NOMINATIFS OU AU PORTEUR
 Discretion absolue

SOUFFREZ-VOUS
 de MAL de GORGE, RHUME, BRONCHITE, RHUMATISME, LUMBAGO, TORTICOLIS, NEURALGIE, POINTS DE CÔTÉ ou de toute autre affection causée par le froid?
EMPLOYEZ LE THERMOGÈNE
 C'est un remède sûr, facile, prompt Il n'impose aucun repos ni régime et dispense des drogues si nuisibles à l'estomac. Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère à la peau.
REFUSEZ
 toute imitation ou contrefaçon du Thermogène comme vous refuserez une fausse pièce de monnaie.
 La boîte Fr. 1.50 dans toutes les pharmacies.

Nouveauté
 Guêtres lacées remplaçant la botte modèle exclusif
 prix frs. 9,80
Bonnard frères
 Lausanne

Banque Commerciale & Agricole, Fribourg
 Nous payons en compte courant 4 1/2 %
 par obligations à 3 ou 5 ans 5 1/4 %

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!
Rod. Hirt & fils
 Lenzbourg.

FROMAGES
 Lundi 20 décembre, jour de la foire, sur la place du marché, à Châtel-Saint-Denis, le roussigné se trouvera avec des fromages de toute qualité, et des vacherins (spécialité pour la fondue et pour la main).
 4675
PUGIN, fromager, Riaz.

TRANSPORTS FUNÈBRES
 à destination de tous pays
MURITH-DUPARC-PERTY Anselme MURITH, succ.
 Genève Téléphone 121
CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite
 TARIFS LES PLUS MODÉRÉS
 Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Joseph BAUDERE, ébéniste.
CHATEL-ST-DENIS, M. Emile SCHROETER.
ROMONT, M. Charles CLEMENT, ébéniste.
ESTAVAYER-LE-LAC, MM. DIETRICH, f. tres, ébénistes.

AUTOMOBILE
 4 cyl., magnéto Bosch, bonne marque, très économique, marche parfaite, faisant joli camion. à vendre tout de suite, 1200 fr. Occasion unique.
 Offres sous V 5558 L, à la Soc. An. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Lausanne. 4677
PERDU
 de Pérolles à la rue des Alpes, une montre bracelet.
 La rapporter, sous H 5159 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

La Banque de l'Etat de Fribourg
 AVISE
 Les déposants en Caisse d'Epargne qu'ils peuvent toucher, dès ce jour, les intérêts échéant au 31 décembre prochain.
 Les livrets de dépôts doivent être présentés pour l'inscription des intérêts à percevoir. Les intérêts non touchés seront ajoutés au capital.
 Fribourg, le 16 décembre 1915.
 LA DIRECTION.

Avis important
 J'avise l'honorable public que j'ai ouvert une succursale à la **RUE DE LA BANQUE, 22**
 où j'achète au prix du jour : chiffons, drap neuf, fer, vieux métaux, crin, peaux brutes et vieux caoutchouc.
J' RANGHEARD
 Dépôt principal : Planche inférieure, près du Gaz

Adressez vous directement au fabricant
MONTRE MUSETTE
 5 ans de garantie - Infaillible - Élégante - Solide
 3 jours à l'essai
 Ancre 15 rubis, forte boîte argent, 100% contrôle, superbe décor.
A TERME: Fr. 35.—
 Acompte, Fr. 5.— Par mois Fr. 5.— Au comptant: Fr. 31 50
 Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres «MUSSETTE»
 aux seuls fabricants: **Guy-Robert & Co**
 « Fabrique Musette »
 LA CHAUX-DE-FONDS
 Maison suisse fondée en 1871

Ecole spéciale pour la formation de **CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES**
Louis Lavanochy, 30, avenue Bergières, Lausanne. Brevet professionnel garanti en 3 semaines. Plus de 1200 chauffeurs formés par nos soins.
 Etablissement de ce genre le plus sûr et le plus sérieux. Demandez prospectus gratuits. Téléphone 38.04.

Commerce de meubles et de literie
Fr. BOPP, tapissier
 Rue du Tir, 8, FRIBOURG
 à côté de la Banque populaire
 Malgré la hausse énorme sur tous les articles et ensuite d'achats avantageux faits à l'avance, je peux encore vendre à des prix modérés et jusqu'à épuisement du stock, tous meubles, lits et fournitures.
Profitez de l'occasion, car tout renchérit

LA MONTRE PIE X
 ou montre « Benedictio »
 chacun peut l'obtenir avec le portrait du Souverain Pontife et le fac-similé de sa signature, comme modèle d'œuvre, pour messieurs :
 No 1 Boîte métal, bon mouvement cylindre Fr. 10.—
 No 2 Boîte métal, bon mouvement ancre Fr. 16.—
 No 3 Boîte argent, mouvement ancre, très soigné Fr. 20.—
 No 4 Boîte argent, mouv. ancre, haute précision Fr. 25.—
POUR DAMES :
 No 5 Boîte argent, bon mouvement cylindre Fr. 17.50
 No 6 Boîte argent, mouv. cylindre, haute précision Fr. 25.—
 contre remboursement, avec bulletin de garantie de 5 ans.
C. WOLTER-MERI, Fabrique d'horlogerie Chaux-de-Fonds

Paiement des intérêts pour 1915 sur carnets d'épargne
 Les porteurs de nos carnets d'épargne sont avisés qu'ils peuvent, à partir du 15 décembre, toucher leurs intérêts pour 1915. Les intérêts non retirés jusqu'à la fin de ce mois seront ajoutés au capital. Les carnets peuvent être présentés pour l'inscription y relative dans le courant de l'année prochaine.
 Fribourg, le 14 décembre 1915. H 5078 F 4605-1351
Banque Populaire Suisse.

Nouv
Démis
de l'arme
Activit
et en Cha
Mouve
oriental.

Le dernier comm sur le front occide activité intense de çaise sur divers poi bataille. D'autre part ge signale que l'ar a ouvert samedi u l'Yser.
 Devant Ypres, le raiisent avoir eu l' noncer une attaque, jeté des gaz suffoca gnes anglaises; ma tannique et français tré en action et mande n'est pas so Depuis assez lon partis déploient un entre la Somme et l de Fay-Chaulnes-F Le front de l'AIS Reims, a recommen front de Champaign vibrant.
 A relever encore u vement dans la r Miniel.
 En Alsace, des liers, supplant au tins, disent que l'ar active ces derniers

Les Français et le avec une rapidité fi fications et des ret tour de Salonique, compte que l'arrê frontière n'est que qu'ils pourraient bi fensive contre le c naire lorsqu'ils se et qu'ils auront reg lemands. Vraisem armée allemande se kub en attendant qu fait les ponts et les de fer de la vallée d par les Français c retraite.

Les journaux alle comprendre qu'il r question de laisser co-anglaise se forti A Sofia, on est du la pression german gouvernement grec s'exercer. Le roi Co ment dit que l'arm rait en aucun cas, les Bulgares s'ils frontière, mais il s ne supporterait pas historique sur la so lenique. Les Bulga quelles sont les disp à leur égard. C'est diplomatie que par qu'ils s'en tiennent conquête du sol s que les circonstan Grecs eux-mêmes corps expéditionnai C'était probablement néral Dousmanis, jor grec, lequel vien parce qu'il n'appro que d'inaction du r Il s'est rendu com minerait jamais le des Bulgares qui voir l'armée grecq dition de Saloniqu La diplomatie a jamais découragé. vernement grec qu tir que l'expédition ne reprendra jama